

ALGERIE

Réponse du président Boumédiène au roi Hassan II: il n'y a pas eu d'agression algérienne

Répondant au message du roi Hassan II qui accusait l'armée algérienne d'avoir attaqué, le 30 septembre, une localité marocaine, le président Boumédiène a, dans un message du 4 octobre, assuré le souverain marocain que "jamais aucun soldat algérien n'avait franchi les frontières nationales". La "ligne de conduite" proclamée solennellement par l'Algérie et selon laquelle "les forces armées algériennes n'interviendront en aucun cas au-delà de nos frontières", a-t-il dit, "demeure inchangée".

Le président Boumédiène a rappelé la position algérienne sur le conflit du Sahara occidental en soulignant que le soutien de l'Algérie à "la lutte du peuple sahraoui" n'était "ni un mystère, ni un secret d'Etat".

Le président algérien a souligné la nécessité de "régler politiquement" ce "problème politique".

Le chef de l'Etat algérien conclut son message en déclarant qu'il voudrait ne jamais "cesser de croire en la sagesse" du souverain marocain et proclame sa "foi inébranlable en l'édification d'un Maghreb qui se fera inéluctablement par le dialogue et le choc des idées et non point par les procès d'intention et le choc des armées".

"La France peut aider au retour de la paix"

M. Hakim Brahimi, "ministre" sahraoui des affaires étrangères a effectué un séjour à Paris, avant de se rendre à Abidjan et dans d'autres capitales africaines.

Au cours d'une conférence de presse, le 12 octobre, M. Hakim Brahimi a confirmé que des contacts ont eu lieu dans la capitale française du 9 au 14 septembre entre les dirigeants sahraouis et mauritaniens et a porté un jugement positif sur le rôle de la France et sur son évolution. "C'est un fait, a-t-il dit, que le président Giscard d'Estaing a exprimé le souhait de voir intervenir une solution au Sahara. De par ses rapports avec les peuples de la région, la France peut aider au retour à la paix."

Le Président Boumédiène à Damas

Le président Boumédiène a participé du 20 au 23 septembre au troisième sommet tenu à Damas par le Front arabe de la fermeté et de la Résistance, qui a prononcé une condamnation sans appel des accords de Camp David et dénoncé la politique de "capitulation" du président Sadate.

M. Jean-François Deniau à Alger

M. Jean-François Deniau, ministre français du Commerce extérieur, a quitté Alger le 30 septembre au terme d'une visite de deux jours en Algérie. Il a déclaré: "Il existe de bonnes perspectives pour la relance des échanges entre la France et l'Algérie".

Visite vietnamienne

Venant de Tunisie et avant de se rendre en Hongrie, M. Nguyen Huu Tho, vice-président de la République socialiste du Vietnam, a effectué, du 25 au 27 septembre, une visite officielle de trois jours en Algérie. Dans le communiqué commun publié à l'issue de cette visite, l'Algérie et le Vietnam dénoncent les accords de Camp David sur le Proche-Orient, réaffirment leur soutien à la cause palestinienne, appuient la "lutte légitime du peuple du Sahara occidental, sous la direction du Front Polisario, pour l'exercice de son droit à l'autodétermination et à l'indépendance nationale".

Campagne pour l'utilisation d'un carburant au propane liquide

L'utilisation du gaz propane liquide (GPL), en tant que carburant, actuellement au stade expérimental en Algérie, est vivement encouragée par les autorités et pourrait se généraliser dans quelques années.

Un nouveau prêt de \$ 90 millions de la Banque mondiale

M. Mohammed Seddik Benyahia, ministre des Finances, prenant part à Washington aux travaux de l'assemblée du FMI et de la BIRD a signé, le 26 septembre, un accord de prêt avec la Banque mondiale d'un montant de \$ 90 millions.

Visite d'amitié et de travail de Fidel Castro

Le commandant Fidel Castro, a quitté Alger le 20 septembre, au terme d'une visite "d'amitié et de travail" de vingt-quatre heures. Avant son départ, Fidel Castro s'est déclaré "satisfait" de ses entretiens avec le chef de l'Etat algérien, précisant que ses rencontres avec le président Boumédiène étaient "toujours fructueuses" et soulignant que les relations entre Cuba et l'Algérie étaient "excellentes à tous les niveaux".

Nouveau gouvernement sahraoui

Un nouveau gouvernement sahraoui a été formé par le Premier ministre sortant, M. Mohammed Lamine Ould Ahmed, à la suite du quatrième congrès du Front Polisario qui s'est tenu entre le 25 et le 30 septembre.

Les principaux départements ministériels de ce nouveau gouvernement, le troisième depuis la proclamation de la RASD n'ont pas changé de titulaires. Le ministère de la Défense est confié à Brahim Ghali Ould Mustapha, celui des Affaires étrangères à Ibrahim Hakim, celui de l'intérieur à Mahfoud Ali Beiba. (dit Laroussi).

Le Polisario entend poursuivre ses attaques en territoire marocain

"Ce n'est pas la première opération que nous menons dans le sud du Maroc et ce ne sera pas la dernière." C'est ce qu'a déclaré le 9 octobre, M. Brahim Ghali, "ministre de la défense" de la République arabe sahraouie démocratique, en commentant les combats qui se sont déroulés les 29 et 30 septembre dans la province de Goulimine. Dans un message au président Boumédiène, le roi Hassan II avait rendu, le 2 octobre, les troupes algériennes responsables de cette "agression".

"Le souverain, a dit M. Ghali, a voulu exploiter cette bataille pour intoxiquer l'opinion publique internationale et peser sur les débats qui vont s'engager aux Nations unies à propos du Sahara occidental. Nous continuerons nos opérations en territoire marocain tant que le roi s'obstinera à nier les droits de notre peuple. Les combats pourront s'étendre jusqu'à Agadir, Rabat et même Tanger."

Le Président Boumédiène à Moscou.

L'agence Tass a publié, le lundi 16 octobre, un communiqué laconique annonçant qu'au cours d'une "visite amicale de travail" à Moscou du président algérien, MM. Boumédiène, Brejnev et Kossyguine "ont évoqué en particulier la situation au Proche-Orient". Les deux parties ont "vigoureusement condamné les résultats de la transaction séparée de Camp David". Le communiqué commun soviéto-algérien publié le jeudi 19 octobre, à l'issue d'une visite de travail qui aurait duré quatre jours, indique, en effet, que M. Boumédiène a "accepté avec gratitude l'invitation des dirigeants soviétiques à prolonger de quelques jours son séjour en U.R.S.S."

Le quatrième Congrès du Front Polisario décide la reconduction du cessez-le-feu avec la Mauritanie

Le cessez-le-feu en Mauritanie, décrété le 12 juillet par le Front Polisario, a été reconduit pour une durée indéterminée, mais à condition que le nouveau gouvernement mauritanien manifeste sa volonté de paix et assure le désengagement de la Mauritanie du conflit du Sahara occidental. Ainsi en a décidé le 30 septembre, après plusieurs jours de débats animés, le quatrième Congrès du Front Polisario, réuni depuis le 25 septembre.

Le Congrès a renouvelé la composition du comité exécutif du Front qui comprend neuf membres. Outre MM. Mohammed Aldelaziz et Bachir Mustapha Sayed, qui ont été reconduits au poste de secrétaire général et secrétaire général adjoint du Polisario.

Arrestation de l'ancien commandant ALI MELLAH.

L'ancien commandant Ali Mellah, condamné à mort en 1968 par la cour de sûreté de l'Etat pour avoir participé à la tentative de putsch du colonel Zbiri contre le président Boumédiène, a été arrêté mardi 17 octobre à Alger, en même temps que quatre de ses complices. L'ex-commandant Mellah, dont la peine avait été commuée en détention à vie, et ses complices, s'étaient évadés le jeudi 12 octobre de la prison centrale de Berrouaghia, près de Médéa, à 140 kilomètres environ au sud d'Alger.

Les engins blindés en Afrique

Cinq mille chars de bataille, 700 chars légers, six mille cinq cents véhicules blindés de reconnaissance et de transports, tel est le dernier bilan des engins blindés en Afrique que dresse le dernier « Military Balance » de l'I.I.S.S. de Londres.

La répartition géographique des chars serait la suivante :

- Groupe Libye/Egypte :
3 250 chars de bataille;
76 chars légers.
- Groupe A.F.N. :
600 chars de bataille;
220 chars légers.
- Etats au sud du Sahara :
1 100 chars de bataille;
222 chars légers.

90 % des chars de bataille, 50 % des chars légers, 70 % des engins blindés de reconnaissance et de transport sont de fabrication soviétique.

Les Unités blindées et mécanisées du Pacte de Varsovie n'ont pas de chars et engins blindés de modèles plus récents que ceux que l'on trouve en Afrique.

L'Egypte et la Libye ont même des chars, T.62 et T.64, qui, pour l'instant, ne seraient en service que dans l'Armée Soviétique.

Vingt Etats Africains possèdent des chars lourds ou légers. Les 2 plus gros détenteurs, et de loin, sont l'Egypte et la Libye qui en ont respectivement 1 850 et 1 400. A titre de comparaison la France n'en a que 1 000, l'Angleterre 910 et la Grèce 1 000.

Quatre pays, Algérie, Maroc, Somalie et Ethiopie en ont suffisamment pour équiper plus d'une Division blindée; 4 pays, Angola, Soudan, Mozambique et Zaïre en ont suffisamment pour plus d'un régiment; 4 autres, Tunisie, Kenya, Guinée et Ouganda, la valeur d'un bataillon. Enfin 6 autres, Congo, Mali, Nigéria, Côte-d'Ivoire, Zambie et Tanzanie, moins d'un bataillon.

Par contre tous les Etats Africains, sans exception ont des engins blindés de reconnaissance ou de transport mais dont l'armement varie selon qu'ils équipent des Unités de Divisions blindées ou mécanisées ou, des Unités légères de l'Armée ou de la Gendarmerie chargées plus particulièrement de missions de sécurité intérieure ou d'opérations anti-guerilla.

Dans les Unités blindées ou mécanisées équipées de chars de fabrication soviétique, on trouve toute la gamme des engins blindés de reconnaissance et de transport en service dans les Armées de l'Est, en particulier les B.M.P. des Unités mécanisées soviétiques dans les Armées Egyptienne, Libyenne et plus récemment en Ethiopie.

L'inventaire du M.B. n'a qu'une valeur quantitative car il ne donne que peu de précisions sur la série des types de chars ou engins énumérés. On ne peut donc, au travers de ce document, apprécier la puissance et l'efficacité des armements et surtout des systèmes d'armes qui équipent ces chars ou engins. Il peut en effet y avoir, des différences très importantes entre 2 chars du même type mais de séries différentes, ne serait-ce que par le calibre du canon.

De même, il n'est pas possible d'apprécier le potentiel opérationnel des Unités blindées

mises sur pied, faute d'informations sur tout ce qui conditionne leur mise en œuvre et le maintien en état de marche de leurs engins (remorques porte-chars, chars de dépannage, équipes et ateliers d'entretien et de réparation, stock de pièces de rechange, niveau de compétence et d'entraînement des équipages, des Commandants d'Unités et des techniciens).

Tout ce que l'on sait c'est que tous les Etats sans exception poursuivent dans ce domaine un effort soutenu et continu.

Cette étude ne peut donc prétendre dresser un ordre de bataille précis des forces blindées de tel ou tel pays, encore moins porter un jugement de valeur sur leur potentiel opérationnel, mais, tout simplement, donner une idée des choix et des efforts que les différents Etats ont fait ou se sont trouvés obligés de faire pour permettre à leurs Forces Armées de remplir les missions qui leur étaient confiées.



Le T.62 a été le premier char au monde à être armé d'un canon à âme lisse.

Les chars de bataille

Il y aurait au moins 5 000 chars de bataille dans les Forces Armées Africaines.

90 % d'entre eux sont de fabrication soviétique, à savoir : 500 du type T.34 armés d'un canon de 85 mm — 3 000 du type T.54/—55 armés d'un canon de 100 mm — 950 du type T.62 armés d'un canon de 115 mm — 200 du type T.64 armés d'un canon de 125 mm au total : 4.650.

Le T.34, qui, en 1940, surclassait tous les autres chars de même catégorie, a été remplacé dans l'Armée Soviétique à partir de 1949 par le T.54. Il est encore partiellement en service ou en réserve dans certaines Armées du Pacte de Varsovie.

Le T.54/—55, dont plus de 30 000 exemplaires ont été construits, est encore partiellement en service dans l'Armée soviétique et il équipe la totalité des Unités blindées du Pacte de Varsovie.

Au moment de son apparition il n'avait pas d'équivalent dans le Monde pour sa mobilité, sa puissance de feu, sa protection et sa robustesse.

40 à 50 % moins cher que les chars occidentaux de même classe, il a été vendu dans plus de 30 pays et fabriqué sous licence en Tchécoslovaquie, Pologne et Chine. Dans ce dernier pays il s'intitule T.59.

L'Armée Israélienne qui en avait capturé un grand nombre pendant la guerre des Six Jours, les a transformés et améliorés en les armant de canons de 105 mm.

400 d'entre eux figurent encore dans son ordre de bataille.

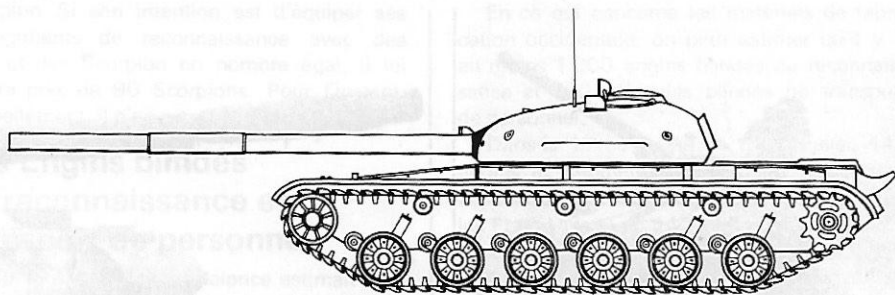
Faute de précisions sur les différents types de chars T.54/—55 en service en Afrique, il n'est pas possible de porter un jugement de valeur sur leur potentiel opérationnel. Il existe en effet 4 versions de ce type qui diffèrent essentiellement les uns des autres par leur système de conduite de tir, leur équipement optique et les munitions utilisables.

Les premiers T.54 construits n'avaient ni stabilisateur de canon, ni équipement optique pour le combat de nuit.

Les plus récents, T.54 B et T.55 sont équi-



Le T.54/55 équipé d'un canon DIOT 2 S.



Le T.64 est armé d'un canon de 125 mm.

pés de canons DIOT2S stabilisés horizontalement et verticalement, pouvant tirer des obus HEAT capables de percer un blindage de 380 mm à limite de portée et des obus APHE capables de percer un blindage de 185 mm à 1 000 m.

Ils sont munis également d'un système optique infrarouge pour le combat de nuit.

Il va sans dire que dans un combat entre des chars de ces différents modèles la lutte serait inégale, surtout si les munitions employées par l'un des adversaires avaient un pouvoir de destruction nettement supérieur à celui de l'autre.

Le T.62 dont plus de 1 000 exemplaires sont déjà en service dans l'Armée Soviétique et l'Armée Polonaise, a été le premier char au monde à être armé d'un canon à âme lisse tirant des obus empennés à sabot détachable dont la puissance de pénétration est supérieure à celle des canons de 105 mm des armées occidentales.

L'épaisseur de son blindage, son excellent profil balistique, sa silhouette basse et sa mobilité lui confèrent des qualités remarquables qui compensent son peu d'attitude à tirer en marche et l'inconfort dont souffre son équipage (vibrations, ventilation insuffisante, espace réduit).

Il a pour équivalent en Europe l'A.M.X. 30, le M.60 Américain et le Chieftain anglais.

Le T.64 (dénommé également 72), dont la Libye a reçu 200 exemplaires en 1977, n'a pas, pour l'instant, d'équivalent en Europe.

Seuls le Léopard II Allemand et le XMI, américain pourront l'égaliser le jour où ils équiperont les Forces Blindées Occidentales.

Armé d'un canon de 125 mm à âme lisse et à chargement automatique, équipé d'un système de conduite de tir et d'un équipement optique perfectionnés, il peut tirer en marche des obus APDS capables de percer des blindages de 300 mm à 1 000 m ou des obus HEAT des blindages de 450 mm à limite de portée.

La répartition géographique des quelques 4 650 chars de bataille de fabrication soviétique est la suivante :

Egypte :	1 850 dont 750 T 62
Libye :	1 400 dont 200 T 62 et 200 T 64
Algérie :	400
Ethiopie :	280 + ?
Somalie :	300 — ?
Soudan :	130

Au Sud Sahara il y en aurait plus de 200 dont au moins 135 en Angola et le reste en Ouganda, Guinée, Mali, Zambie et Tanzanie.

Si l'on se réfère aux Ordres de Bataille du Military Balance 1977/78 et aux dotations des unités blindées et mécanisées Soviétiques, on constate que les 1 850 chars de l'Egypte correspondent bien aux 2 Divisions Blindées et aux 3 Divisions mécanisées indiquées. Par contre la Libye, avec ses 1 400 chars pourrait équiper, outre la brigade blindée et les 2 brigades mécanisées qu'on lui prête, 2 Divisions blindées et 2 Divisions mécanisées supplémentaires, tout en gardant en maintenance quelques 300 chars.

En Algérie, les quelques 400 chars T/34/—54/—55 inventoriés correspondent en gros aux dotations d'une brigade blindée, de 4 brigades mécanisées et de 3 Bataillons de chars indépendants.

S'agissant de l'Ethiopie et de la Somalie, le conflit de l'Ogaden est trop récent pour qu'on puisse avoir une idée des modifications importantes que les livraisons et destruction de chars ont apporté aux ordres de bataille des Armées de ces deux pays. Un seul fait demeure : le renversement d'alliances a eu pour résultat de couper les Armées de leurs sources d'approvisionnement en pièces de rechange. Dans un certain sens la Somalie serait moins désavantagée ; la Chine, qui fabrique un T.59 version du T.54 pourrait, se substituer à l'U.R.S.S. Il y a déjà des chars T.59 chinois au Soudan et en Tanzanie.

Au Soudan les 130 chars T.54/—55 recensés par le Military Balance représentent les dotations d'une brigade blindée et d'une brigade mécanisée type Soviétique.



L'AMX 30 version « Pays chaud ».

Au Sud du Sahara, les 7 Etats qui possèdent des chars de bataille soviétiques peuvent mettre sur pied et maintenir en temps de paix un ou 2 escadrons, suivant les pays, à l'exception de l'Angola qui en a certainement assez pour équiper au moins 4 Bataillons et le Mozambique très probablement 2 Bataillons.

Les 285 chars de fabrication occidentale recensés par le Military Balance 1977/78, auxquels s'ajouteraient les AMX 30 en nombre indéterminé achetés par le Maroc et la Libye, font bien piètre figure comparés aux **4 650 de fabrication soviétique**, dont nous venons de faire l'inventaire.

Ils se trouvent dans 5 pays, 2 au nord du Sahara, le Maroc et la Libye et 3 au sud du Sahara, l'Ethiopie le Kenya et l'Ouganda.

Le Maroc a 150 M.48 (U.S.) et ? AMX 30.

La Libye ? AMX 30.

L'Ethiopie 50 M.47 (U.S.) 35 M.60 (U.S.)

Le Kenya 40 Vickers Mk3 (G.B.)

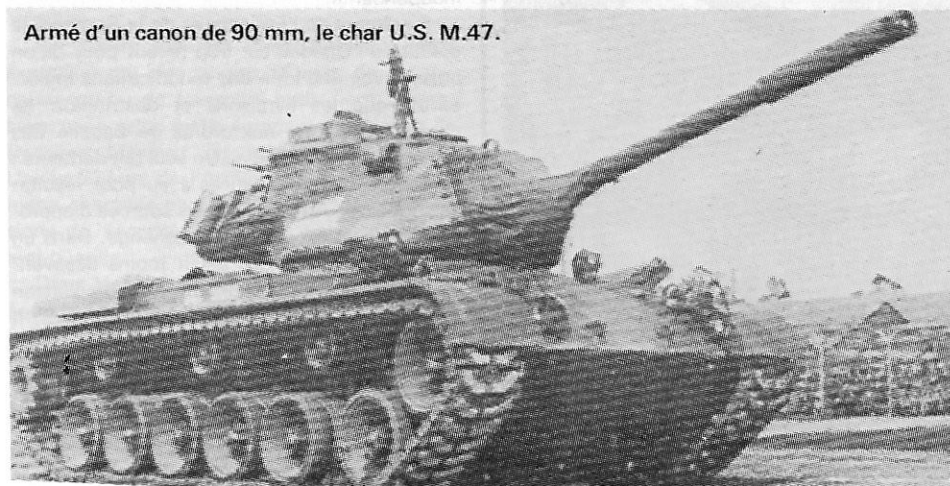
L'Ouganda 10 Sherman (U.S.).

Le M.47 (U.S.) est un char de 46 tonnes armé d'un canon de 90 mm. Construit dans les années 50, il a été largement utilisé pendant la guerre de Corée. Il n'est plus en service dans l'Armée Américaine mais il l'est encore dans les armées de plusieurs pays européens.

Il serait nettement surclassé par les modèles les plus récents de T.54/-55.

Le M.48 (U.S.) armé d'un canon de 90 mm, dérivé du M.47, a été utilisé durant la guerre du Vietnam; il est encore en service dans les Unités blindées U.S. et dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique, dans sa version M48A3.

Armé d'un canon de 90 mm, le char U.S. M.47.



Le Vickers Mk 3 :
40 exemplaires au Kenya.

Ceux de cette série qui équipent les unités blindées de l'OTAN, stationnées en RFA, vont être équipés d'un canon de 105 mm.

Le M.60 dont la construction en série a débuté en 1960 est maintenant le principal char en service dans les Forces U.S.

Dans sa 1^{re} version M60A1 il était armé d'un canon de 105 mm. Dans sa version la plus récente, le M60A2 il est armé d'un canon de 152 mm pouvant tirer soit un obus soit un missile Shillelagh. La portée utile de ce dernier est de 3 000 m.

Le Vickers Mk3 (G.B.) est un char de 38 t armé d'un canon de 105 mm (le même que celui du M48A3). Sa production a débuté en 1965 et il est fabriqué sous licence aux Indes sous le nom de Vijayanta depuis 1969. 700 de la version Mk1 sont déjà en service dans l'Armée Indienne.

La nouvelle version anglaise Mk3 est équipée d'un moteur Diesel, d'une nouvelle tourelle, d'un télémètre à laser et d'un système de stabilisation du canon très perfectionné.

L'AMX 30 pèse 34 tonnes; il est armé d'un canon semi-automatique de 105 mm et d'une mitrailleuse de 12,7 ou d'un canon co-axial de 20 mm.

Il est équipé d'un système optique infra-rouge; avec un schnorkel il peut franchir des cours d'eau de 4 m de profondeur.

Dans sa version AMX 30 S il est équipé, entre autres, d'un télémètre à laser.

Parmi les variantes il existe plusieurs modèles armés de lance-missiles Roland, Shahine, Crotale.

Les chars légers

Il y aurait au moins 618 chars légers en Afrique, soit une proportion de 1 pour 8 chars de bataille. Dans les armées du Pacte de Varsovie cette proportion varie de 1 à 10/20.

Le nombre de chars de fabrication soviétique ou chinoise et celui des chars de fabrication occidentale est à peu près le même. Tous les chars soviétiques sont des P.T 76 amphibies, pesant 14 t. Ils sont armés d'un canon de 76 mm d'une portée efficace de 1 000 m.

Le dernier modèle n° 4 est équipé d'un système stabilisateur de canon.

C'est le seul char léger en service dans les Unités de reconnaissance des Divisions blindées et mécanisées du Pacte de Varsovie.

Il y en a 170 en Afrique : 76 en Egypte, 70 en Angola, 10 en Guinée et 14 au Congo.

Le char chinois, **T.62**, est un modèle réduit du T.59, lui-même version chinoise du T.54.

Il est armé d'un canon de 85 mm. Il n'est pas amphibie.

Il y en a 144 en Afrique : 30 au Soudan, 14 au Congo, 14 en Tanzanie, 80 au Zaïre et 6 au Mali.

Si, comme il y a tout lieu de le penser, ces chars servent à équiper des « unités mécanisées de Marine » type URSS, ils doivent former soit des Compagnies de reconnaissance à 3 chars et 3 véhicules de transport blindés, soit des Compagnies de chars légers à 10 chars et 2 V.T.B., soit des bataillons de chars légers à 32 chars et 8 V.T.B.

On croit savoir que les chars transportés par hélicoptères sur les arrières de l'Armée Somalienne et qui décidèrent du sort de la bataille de Djijiga étaient des PT.76.

Les chars de fabrication occidentale sont de 3 modèles :

les AMX 13 (Fr)	au nombre de	205
les M.41 (U.S.)		90
les Scorpion (G.B.)		20 et +

L'AMX 13 constitue une famille de 23 modèles dont plus de 4 000 exemplaires ont été exportés en 20 ans. Le modèle « engin de reconnaissance » est armé d'un canon de 75 mm (Vo1000) ou de 90 mm (Vo950) ou de 105 mm (Vo800). Il n'est pas amphibie. Il pèse 13 tonnes. Les AMX 13 des Unités mécanisées Françaises sont équipées de canons de 90 mm.

Le M.41 pèse 23 tonnes; il est armé d'un canon de 76 mm et partiellement amphibie après préparation. Il n'est plus en service dans l'Armée Américaine et dans les Forces blindées de l'OTAN mais il l'est encore dans plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud.

Le Scorpion (G.B), le plus léger des trois, pèse 7,8 t. Il est armé d'un canon de 76 mm. Il peut être rendu totalement amphibie après préparation. Il va remplacer les AM Ferret dans les escadrons de reconnaissance de l'Armée Britannique.

3 pays au Nord du Sahara, sont équipés d'AMX 13, un seul au Sud : Algérie 50, Maroc 120, Tunisie 30 et Côte-d'Ivoire 5.

2 pays ont des M.41 : la Tunisie 20 et l'Ethiopie 70.

Le Nigeria est le seul pays qui possède des

Scorpion. Si son intention est d'équiper ses 4 régiments de reconnaissance avec des FOX et des Scorpion en nombre égal, il lui faudra près de 90 Scorpions. Pour l'instant, officiellement, il n'en aurait que 20.

Les Engins blindés de reconnaissance et de transport de personnel.

Fin 1977, le Military Balance estimait qu'il y avait en Afrique, au minimum, 6 500 engins blindés de reconnaissance et de transport de personnel dont 4 500 de fabrication soviétique.

Ventiler ces chiffres globaux entre les 2 catégories d'engins est impossible pour ceux qui sont de fabrication soviétique, faute de renseignements détaillés.

En ce qui concerne les matériels de fabrication occidentale, on peut estimer qu'il y a au moins 1 300 engins blindés de reconnaissance et 700 véhicules blindés de transport de personnel.

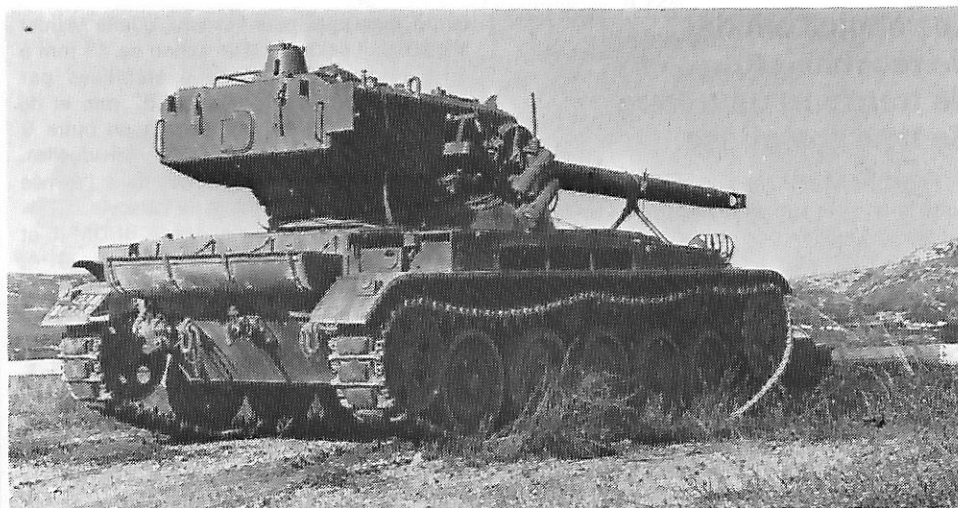
Dans la 1^{re} catégorie, la France avec 443 engins et l'Angleterre avec 525, se taillent la part du Lion. Dans la 2^e catégorie, ce sont les Etats-Unis avec 440 engins et l'Angleterre avec 121 qui viennent largement en tête.

Il est à noter que les estimations d'AML Panhard et de Ferret sont certainement très en-dessous de la réalité. Le military Balance ne fournit en effet aucun chiffre pour 9 pays figurant parmi les acquéreurs de l'un ou l'autre de ces engins dans le Jane' Weapon Systems 78.

La répartition de tous les engins de reconnaissance est la suivante :

	E.B.R.	A.M.L.	A.M.X 10	M.8	Ferret	Saladin	Fox	Commando	Cascavel
Algérie		+							
Libye					100	100			275
Maroc	36	50							
Soudan			50		60	50		45	
Tunisie	15					20			
Ethiopie		56						+	
Ghana					26	9			
Kenya					14	3			
Nigeria		15			25	45	20+		
Sénégal		+							
Ouganda					15	+			
Zaïre		166							
Zambie					28				
Bénin				7					
Burundi		+							
Cameroun				+	+				
E.C.A.					+				
Tchad		+							
Côte-d'Ivoire		16							
Rép. Malg.					+				
Malawi					10				
Mauritanie	15	+							
Niger				+					
Rwanda		12							
Togo				5					
Haute-Volta				+	+				
Total	66	315+	50	12+	278+	227+	20+	45+	275

Nota : le signe + signifie qu'il y en a un nombre supérieur à celui indiqué.



L'AMX 13 - 90 mm fait partie d'une famille de 23 modèles exportés à plus de 4 000 exemplaires (Photo E.C.P.-Armées).

Ce tableau fait ressortir que les engins les plus demandés sont les AML Panhard, les Ferret et l'EE 9 Cascavel du Brésil qui fait une percée remarquable sur le marché Africain.

Les A.M.L constituent toute une famille dont les variantes répondent aussi bien aux missions de reconnaissance que de sécurité intérieure.

Elles peuvent recevoir comme armement principal soit un canon anti-char de 90 mm, soit un mortier de 60 mm, soit des canons AA de 30 ou 20 mm, soit enfin des mitrailleuses de 12,7 mm.

Il existe également une version transport de personnel. Plus de 4 000 exemplaires ont été vendus à plus de 30 pays. Les modèles les plus récents sont totalement amphibie sans préparation.

Le Ferret Scout Car a lui aussi été vendu à de très nombreux pays à plus de 4 000 exemplaires. Il a été utilisé et il est encore utilisé

aussi bien pour remplir des missions de sécurité intérieure que de combat dans des conflits mineurs, un peu partout dans le monde. Sa version Mk1 n'a pas de tourelle mais peut être armé d'une mitrailleuse légère sur pivot; la version Mk2 est équipée d'une mitrailleuse sous tourelle. Son équipage est de 2 hommes. Il n'est pas totalement amphibie sans préparation.

Il existe, entre autres, une version lance-missile Swingfire.

Le Saladin qui était en service dans les Régiments de reconnaissance britannique depuis 1955 est en cours de remplacement par le Scorpion. Il a été utilisé dans de nombreux conflits ou troubles intérieurs notamment en Malaisie, Borneo, Aden et Kenya.

Il équipe encore les unités de reconnaissance de nombreux pays.

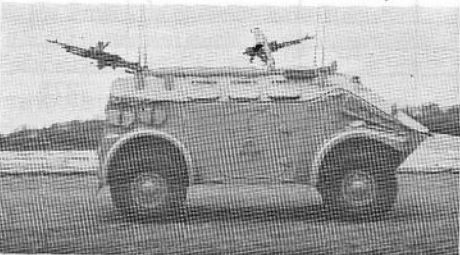
Il est armé d'un canon de 76 mm avec une mitrailleuse de 7,62 mm co-axiale. Il peut traverser un cours d'eau de 1 m de profondeur sans préparation.

Le M.113 (U.S) est un véhicule chenillé totalement amphibie dont plus de 60 000 exemplaires ont été construits depuis 1960. Il a été très largement utilisé pendant la guerre du Vietnam. Sa dernière version M.113 A1 en service dans l'Armée Américaine et dans celles des pays de l'OTAN est équipée d'un moteur Diesel et d'un équipement optique infra-rouge.

Il transporte 11 fantassins; il est armé d'une mitrailleuse de 12,7 mm.

Il existe de nombreuses versions autres que le transport de troupes.

L'UR 416 (RFA) véhicule 4x4 à moteur Diesel, a été conçu pour remplir des missions de patrouilles frontalières et de sécurité intérieure. Certaines versions d'armement le rendent apte à remplir des missions de combat telles que le lance-missile Tow ou Cobra, le canon sans recul de 90 mm, le canon AA de 20 mm.



Le Panhard M.3 pour les missions de sécurité intérieure et de contre guérilla.

Le M.3 Panhard est avant tout un véhicule conçu pour des missions de sécurité intérieure et de contre guérilla, mais, lui aussi, peut être armé pour des missions de combat. Dans le 1^{er} cas son armement se compose de mitrailleuses légères et il peut transporter 12 hommes; dans le 2^e cas il peut être équipé soit de mortiers de 81 ou 60 mm soit de missiles anti-char Hot. Il est totalement amphibie sans préparation.

L'EE 9 Cascavel (Brésil) est un véhicule blindé de reconnaissance, 6x6, à moteur Diesel, armé d'un canon de 90 mm et d'une mitrailleuse co-axiale. Il pèse 11 tonnes et n'est pas amphibie. Son équipage est de 3 hommes.



Un M.113 zairois à Kolwezi lors de la dernière guerre du Shaba. (Photo E.C.P.-Armées).



Le nouveau Panhard 4 x 4, AML-60-20 Serval.

Les engins blindés de reconnaissance et de transport de troupe de type soviétique.

Parmi les 4 500 engins recensés figurent outre la gamme complète des engins de fabrication soviétique, une copie égyptienne du BTR 40 et 2 copies tchèques des BTR 50 et 60.

- Les engins soviétiques sont :
- le BMP 1, véhicule de combat de l'infanterie mécanisée;
 - les véhicules de reconnaissance BRDM 1 et BRDM 2;
 - les 5 véhicules de transport de troupe de la famille BTR.

Seules l'Egypte (200) et la Libye (?) ont des **BMP 1**. Cet engin chenillé, totalement amphibie, à bord duquel l'infanterie peut com-

battre, n'a d'égal, pour l'instant, que le Marder allemand. Il est armé d'un canon de 73 mm à âme lisse tirant des obus stabilisés par ailettes, d'une mitrailleuse de 7,62 mm et de 4 missiles anti-tank Sagger. Il a en outre 9 meurtrières pour le tir des armes individuelles.

Il est actuellement en service dans l'Armée Soviétique et celle du Pacte de Varsovie.

Les engins de reconnaissance BRDM 1 et BRDM 2 sont, tous deux, des véhicules 4x4, totalement amphibies.

Le BRDM 1, le plus ancien des deux, est armé, soit d'une ou 2 mitrailleuses de 7,62 mm, soit d'une mitrailleuse de 12,7. Il pèse 7 t; son équipage est de 5 hommes.

3 pays Africains en ont : le Congo, l'Ouganda et l'Egypte.

Le BRDM 2 qui est un modèle amélioré du BRDM 1 a remplacé ce dernier dans l'Armée Soviétique et plusieurs pays du Pacte de Varsovie.

